

tats; pas autant cependant qu'il serait désirable, parce que l'union dans un même établissement des deux enseignements, classique et industriel, n'est pas favorable à ce dernier. Aussi la France, qui, proportionnellement à sa population, compte presque autant d'élèves dans l'enseignement classique que l'Empire allemand (1 pour 360 habitants en France, 1 pour 335 habitants dans l'Empire allemand), en compte beaucoup moins dans l'enseignement industriel (1 pour 720 habitants contre 1 pour 500).

Il importe, comme nous avons essayé de le démontrer, de ne pas diminuer le nombre des élèves de l'enseignement classique; mais il faut augmenter considérablement le nombre des élèves de l'enseignement industriel, en multipliant les écoles et en les plaçant dans des conditions de prospérité, parce qu'il y a beaucoup plus d'individus qui se destinent à vivre du travail industriel qu'à entrer dans les carrières libérales. La France doit, non-seulement en vue du progrès intellectuel de la nation, mais dans l'intérêt particulier de sa richesse agricole, industrielle, commerciale, et en vue de la concurrence que se font les nations sur les marchés du monde, se préoccuper très-fortement de cette question.

Pour cet enseignement comme pour l'enseignement classique, il importe de former de bons professeurs: nous avons encore beaucoup à faire à cet égard. Il est juste d'ajouter que, pour avoir de bons professeurs, il faut leur offrir la perspective d'une carrière avantageuse; or, jusqu'ici, dans nos lycées, nous leur faisons une condition inférieure, et, dans les écoles de Paris, nous les surchargeons de travail en leur imposant des classes trop nombreuses.

23° Convient-il d'organiser les établissements d'instruction secondaire en internats ou en externats? L'externat a incontestablement la supériorité. D'une part, il permet à l'État ou à la commune de faire davantage, parce que des écoles d'externes entraînent moins de frais de première installation et exigent une administration moins compliquée, et aussi parce que tel savant, qui est un utile directeur, au point de vue pédagogique, dans un externat, n'aurait peut-être pas les qualités nécessaires pour réussir dans un internat. D'autre part, il évite les inconvénients de la vie commune pour un grand nombre de jeunes gens, et supprime les difficultés de l'éducation en commun; il facilite l'heureux accord de la préparation à la vie par l'éducation de famille et de l'initiation à la science par l'émulation. Les Allemands, les Anglais, les Suisses, les Américains préfèrent l'externat. Pour les parents dont le domicile est éloigné, il se concilie avec une sorte d'internat de famille par le placement des jeunes gens chez les professeurs ou chez les habitants de la ville. Cette pratique existe dans quelques localités en France, particulièrement en Bretagne et à Paris;